

L'imprudence de Monsieur Duhamel

Une histoire vraie racontant la conquête de la Meije



E. Boileau de Castelnaud

- C'est là que nous avons campé l'an dernier avec Monsieur Duhamel, annonce Pierre Gaspard, au pied de ce rocher. Le lendemain matin, nous avons grimpé le long de cette **cheminée**¹, à gauche du grand **pilier**². Son idée, c'était de monter jusqu'au **glacier** carré pour contourner le **sommet** de la Meije et l'aborder par un **versant** moins difficile.

5
10 En ce mois d'août 1877, le client de Gaspard, Emmanuel Boileau de Castelnaud, est à peine âgé de vingt ans. Il peut néanmoins se flatter d'une solide expérience de la montagne, acquise tant dans les Pyrénées que dans les Alpes. Aussi est-ce en connaisseur qu'il apprécie l'ingéniosité de cet itinéraire, bien qu'il sache que la tentative menée l'été précédent a échoué.

Henri Duhamel est son ami. Il a fait sa connaissance trois ans plus tôt, un jour que le mauvais temps les avait tous deux retenus dans la cabane des Grands-Mulets. Bientôt la conversation avait roulé sur l'obsession de Duhamel : la Meije.

15 Henri Duhamel, grimpeur émérite, cofondateur du Club alpin français et patriote convaincu redoutait que ce dernier sommet inviolé des Alpes françaises fût un jour conquis par un étranger. Le risque était grand. Depuis qu'en 1870 Meta Brevoort, cette diablesse d'Américaine, avait appelé l'attention sur ce magnifique sommet qui domine de ses 3982 mètres le massif de l'Oisans, les plus prestigieux des grimpeurs anglais et germaniques tentaient d'en réaliser l'ascension. Jusqu'à présent, nul n'avait pu se hisser plus haut que sur
20 le **pic** central, qu'on appelle le Doigt de Dieu.

Or, le véritable sommet, c'est le **pic** occidental. Entre les deux **promontoires** s'étire une **arête** coupée par des **brèches** profondes. La parcourir pour atteindre le point culminant ? « *Unmöglich* » : impossible avait jugé le guide helvétique de Mrs Brevoort, Christian Almer. Exactement le même terme qu'employa – mais en anglais – le célèbre alpiniste britannique
25 Whymper après sa tentative d'aborder le pic occidental par le versant opposé. Les alpinistes français ne furent pas plus heureux. Si bien que la Meije devint rapidement l'objet de toutes les convoitises.

Si Castelnaud a choisi Pierre Gaspard pour guide, c'est que ce gaillard de quarante ans, qui s'est forgé une excellente connaissance du **massif** en y chassant le chamois, a déjà participé à
30 plusieurs tentatives au cours des dernières années.

- Donc on a commencé l'ascension de la cheminée, poursuit Gaspard, Monsieur Duhamel, moi et deux guides qu'il avait amenés de Chamonix. Au début, pas de problème, le **rocher** est bon, les clous des semelles mordent bien dedans. Mais bientôt nous avons rencontré un schiste lisse et glissant. On a continué tout de même, au
35 risque de se rompre les os. Et voilà qu'on bute sur une dalle haute d'une vingtaine de mètres, un vrai toboggan. Pas moyen de passer. On a construit une petite pyramide avec des pierres, pour marquer l'endroit, puis on est redescendus. Ah ! Il était bien déçu, Monsieur Duhamel.

¹ **Cheminée** : large fente, plus ou moins verticale, dans la roche ou la glace, dans laquelle le grimpeur peut s'engager.

² **Pilier** : proéminence d'une paroi.

40 Tellement déçu que, le soir même, il
reprendait la diligence pour rentrer chez lui, à
Grenoble. Là, il écrivit à Adolphe Joanne, le
président du Club alpin français, une lettre
dans laquelle il exprimait une conviction qui
45 rejoignait celle d'Almer et de Whymper : « *Je
me permets de le dire avec assurance, la Meije
ne peut être gravie, et je peux dire que
plusieurs siècles devront s'écouler avant
qu'on puisse dépasser l'endroit où mes braves
guides ont établi une pyramide.* »

50 Pourtant, l'itinéraire décrit par Henri
Duhamel séduit vraiment Castelnau par son
originalité. Jusqu'à présent, nul ne s'est
beaucoup intéressé à la face sud de la Meije,
plus longue à approcher et plus abrupte.

55 - Cette pyramide, à quelle hauteur l'avez-
vous érigée ?

Le jeune homme suit la direction que lui
indique le doigt tendu de Gaspard. La surprise
le fait sursauter.

60 - Mais vous étiez presque arrivés !

En fait, Castelnau, se trompant sur l'endroit que lui désigne Gaspard, sous-estime la
distance qui le séparait du haut de la cheminée. Cela renforce en lui la tentation d'essayer à
son tour.

65 Gaspard se fait prier. Il ne garde pas un bon souvenir de l'ascension. La roche est trop
lisse, trop glissante. Et la descente est encore pire. Combien de fois ont-ils failli tomber !
D'ailleurs ce n'est pas la course pour laquelle Castelnau l'a engagé.

Le jeune homme insiste :

- Au moins, montre-moi la pyramide.

70 Gaspard finit par céder. Il enroule une corde autour de sa poitrine, et bientôt ils entament
l'ascension. Gaspard la trouve plus facile que la première fois. Est-ce que, dans son souvenir,
il se serait exagéré les difficultés ? Ou l'agilité de son client lui permet-elle de tenir un
meilleur rythme ? Quoi qu'il en soit, ils atteignent rapidement le repère. Le jeune homme
observe la dalle qui a découragé Duhamel. C'est vrai qu'elle paraît infranchissable. Mais tout
s'est si bien passé jusqu'ici, et l'après-midi n'est pas trop entamé.

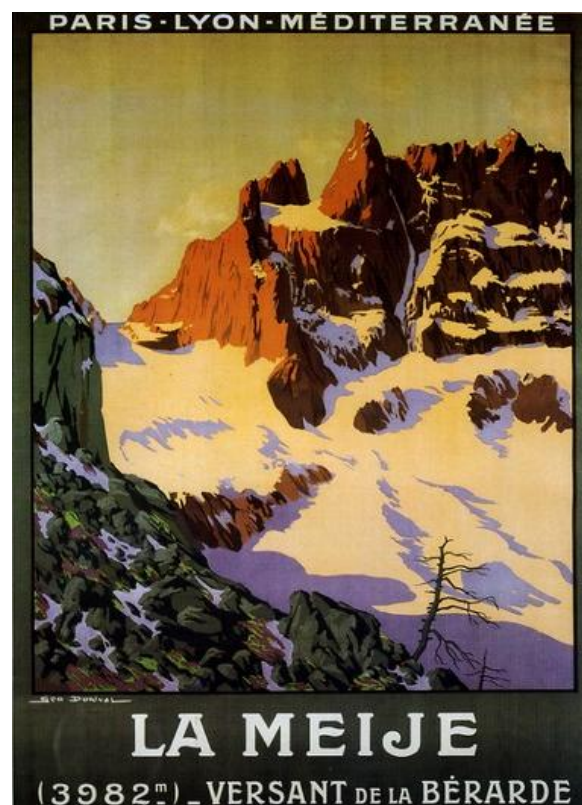
75 - Alors on continue ? s'écrie-il avec hardiesse.

Gaspard se renfrogne :

- Vous avez voulu voir la pyramide, je vous y ai conduit. Mais je ne monte pas plus
haut, tranche-t-il.

- Très bien, je poursuis donc seul, lance Castelnau.

80 Gaspard étouffe un juron. Il aurait bonne mine, tiens, de revenir au village sans son
client ! Mais tous ses arguments se heurtent à l'insouciance de la jeunesse. Castelnau est
déterminé et rien ne le convaincra, surtout pas la raison.



Affiche publicitaire des Chemins de fer.

- Ça va, vous ne vous casserez pas la tête tout seul, grommelle le guide. Nous monterons, puisque vous le voulez. Mais je vous préviens, nous ne redescendrons plus.

85

Sur cette sinistre prédiction, il se déchausse, car les clous des ses chaussures glisseraient sur une roche aussi lisse. Tandis que Castelnau l'imite, le guide commence à progresser lentement sur la dalle, se faisant le plus léger possible, accrochant les orteils à la moindre aspérité, se tirant du bout des doigts. Un premier essai échoue, puis un deuxième. La sueur inonde son front, son dos. « Jamais on ne redescendra par là », continue-t-il à bougonner dans sa barbe. Toutefois, il finit par découvrir quelques prises, certes peu confortables, mais qui lui permettent de d'élever, centimètre par centimètre. Faisant preuve d'un stupéfiant sens de l'itinéraire, il colle au rocher, trouve le bon enchaînement. Ses doigts rencontrent des prises plus larges, l'ascension devient plus aisée : la dalle est franchie !

95

- Cette fois, nous tenons la Meije ! exulte-t-il.

À présent, c'est Castelnau qui, après l'avoir rejoint, doit modérer l'ardeur de son guide. La journée est trop avancée : même si le principal obstacle est franchi, on ne sait pas quelles difficultés peuvent encore se présenter. D'ailleurs, le temps se gâte et, ainsi que Gaspard l'a lui-même fait remarquer, il reste à redescendre par une voie difficile.

100

- Nous reviendrons bientôt, promet Castelnau.

Le retour se révèle moins ardu qu'ils le craignaient, car Gaspard a réussi à coincer une corde au-dessus de la dalle, le long de laquelle ils se laissent couler.

105

Contrairement à ce qu'ils espéraient, ils ne peuvent remonter le lendemain, ni le surlendemain, ni le jour d'après... Il leur faut attendre dix jours que le beau temps revienne. Dix interminables journées à se morfondre, tout en fabriquant des cartouches pour laisser les curieux croire qu'ils préparent une partie de chasse. Car une voie amorcée demeure un secret que nul ne doit soupçonner tant qu'elle n'est pas parcourue jusqu'au bout. Un homme est cependant mis dans la confiance : Henri Duhamel. Castelnau l'invite en effet à le rejoindre. Mais Duhamel décline cette offre : il doit préparer le congrès du Club alpin français qui se tiendra bientôt à Vallouise. En réalité, ainsi qu'il l'a écrit, il ne croit plus au succès d'une telle entreprise.

110

Enfin le grand jour est arrivé. Au premier rayon de soleil, Castelnau et Gaspard se précipitent. La dalle est franchie rapidement, grâce à la corde qu'ils ont laissée en place. La traversée du glacier ne pose aucun problème. Ils le remontent et entament l'ascension du pic occidental. Cependant, la Meije leur réserve une dernière difficulté. Cinquante mètres sous le sommet, alors que le temps se couvre, Gaspard se heurte de nouveau à une dalle sans aspérités. Il doit une fois de plus faire appel à toute son intuition pour trouver le bon passage en suivant une **vire**³ de plus en plus étroite. Quand celle-ci n'est plus qu'une étroite **fissure**, il craint de ne pas aboutir. Mais il passe.

120

- À vous, maintenant, dit-il en donnant une secousse à la corde. Prenez votre temps, c'est tout bon.



Pierre Gaspard
avec son équipe
lors d'une ascension alpine.

³ **Vire** : terrasse, parfois très étroite, traversant une paroi.

125 Quand Castelnau le rejoint, il constate avec joie que seuls quelques mètres d'une escalade facile les déparent désormais du sommet !

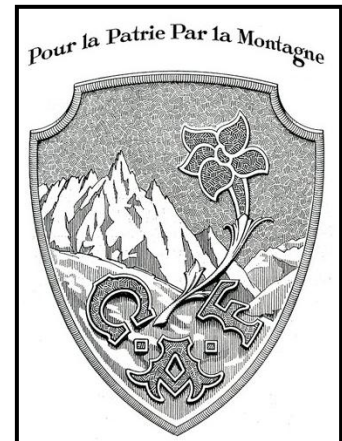
Enfin ils y sont ! Castelnau consulte sa montre et proclame :

- 16 août 1877, 15h30, la Meije est vaincue !
- Se souvenant de la préoccupation d'Henri Duhamel, Gaspard surenchérit en bombant le torse :
- Et pas par un guide étranger !

135 Revenus le 17 août dans la vallée, après avoir dû passer la nuit sur le flanc de la Meije, les deux hommes se rendent dès le lendemain à Vallouise, où se tient le congrès du CAF. Un tonnerre d'applaudissements accueille l'annonce de leur victoire.

140 Duhamel dissimule mal son embarras : pourquoi diable s'est-il montré aussi affirmatif, surtout dans un courrier susceptible d'être rendu public ? Il aurait pourtant dû savoir qu'impossible n'est pas français !

145 Confus, il est aussi chagriné d'avoir échoué si près du but. Sa seule consolation est de songer qu'en mettant Gaspard sur la piste du bon itinéraire, il a contribué à ravir aux grimpeurs étrangers une victoire si importante qu'aussitôt le Club alpin français adopte pour insigne le profil de la Meije, sous la fière devise : *Pour la patrie, par la montagne.*



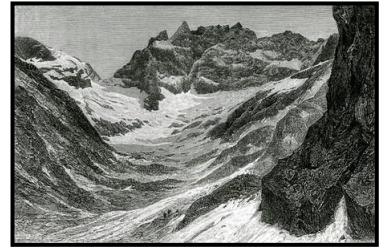
Christian Léourier, *Contes et récits des héros de la montagne*, Nathan

La Meije

Massif des Écrins (Alpes)



Questionnaire



L'imprudence de M. Duhamel

❶ Coche les bonnes réponses

① À quelle époque se passe l'histoire ?

à la fin du XVIII^e siècle

à la fin du XIX^e siècle

à la fin du XX^e siècle

② Quels sont les premiers alpinistes à avoir conquis la Meije ?

Henri Duhamel

Pierre Gaspard

Emmanuel Boileau de Castelnau

③ Quels sont les deux alpinistes qui avaient auparavant échoué ?

Henri Duhamel

Edward Whymper

Meta Brevoort

2

④ Quel signe distinctif Henri Duhamel avait-il laissé sur la nouvelle voie qu'il avait proposée pour gravir la Meije?

une pyramide

un pilier

❷ Réponds aux questions en formulant des phrases verbales.

3

① Pourquoi H. Duhamel tenait-il absolument à ce qu'un Français atteigne en premier le sommet de cette montagne ?

② L'arête séparant le Doigt de Dieu du Pic occidental paraissait infranchissable. Par quel chemin H. Duhamel comptait-il passer ?

③ Enfin, quelle a été l'imprudence de Monsieur Duhamel ?

❸ La montagne de la Meije.

Complète la légende du croquis de la montagne (papier calque) avec les mots suivants :

Grand pic de la Meije – Doigt de Dieu – glacier carré – voie des alpinistes

2

❹ Mots croisés (les mots de la grille sont en gras dans le texte).

Horizontalement

① Flanc d'une montagne.

② Relief élevé aux bords abrupts.

③ Grande masse en pierre dure.

④ Ensemble montagneux homogène.

⑤ Sommet en forme de pointe.

⑥ Fente dans une roche.

⑦ Ligne d'intersection de deux versants.

Verticalement

① Ouverture dans la paroi rocheuse.

② Passage étroit et vertical entre deux parois.

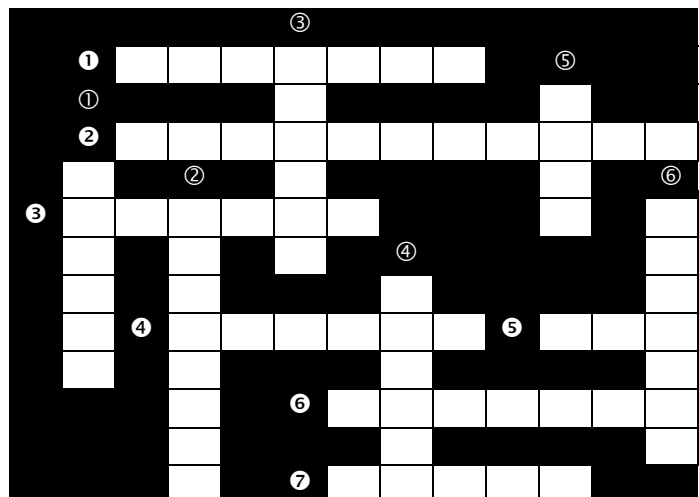
③ Point le plus élevé d'un relief.

④ Proéminence d'une paroi.

⑤ Étroite terrasse interrompant une paroi.

⑥ Masse de glace qui s'écoule très lentement.

3



Document à photocopier sur papier calque, à découper puis à agraffer en superposant sur la photographie de la Meije au-dessous du texte.

